

Homélie pour la sainte Famille 2025

Chers frères et sœurs, la fête de la Sainte Famille continue la célébration de l'incarnation du Seigneur. Le Fils de Dieu a pris chair de la Vierge Marie et il a pris chair dans des relations familiales, dans une famille concrète, celle de Marie et Joseph. Cette année l'évangile nous montre la sainte famille aux prises avec un événement éprouvant voire même dramatique : Un grand danger rôde autour de l'enfant Jésus, le roi Hérode cherche à le faire périr. Il faut donc fuir, partir sans attendre. Un ange indique à Joseph qu'il doit se rendre avec Marie et l'enfant en Égypte. Malgré tout, la famille reste unie, autour de l'enfant, malgré l'épreuve et c'est le signe de leur communion familiale, de leur communion dans l'amour et aussi de leur confiance en Dieu, en Dieu qui pourvoit.

Si nous le pouvons, ressentons avec les sentiments de nos propres expériences familiales, comment la peur et la haine sont des sentiments terribles et destructeurs. La confiance en Dieu n'est alors pas toujours une évidence. Il y faut l'acte de foi, l'acte de Dieu nourrit par l'amour de Dieu, avec cette certitude que Dieu protège ses enfants, même s'il permet des passages terribles.

La fête de la sainte famille nous redit également que dès sa naissance Jésus connaît dans sa chair les difficultés et les épreuves des pauvres, des opprimés avec lesquels il s'identifiera toujours. Combien de familles sont aujourd'hui, comme tout au long des siècles, disloquées par la guerre, les déplacements forcés de populations, l'exil et aussi toutes sortes de difficultés à vivre ensemble, à trouver le respect, la compréhension, famille dans l'engrenage de la misère morale, matérielle, famille dans la honte, dans l'humiliation. Nous ne pouvons pas porter tous ces malheurs, ils nous choquent, et cela nous dépasse : parfois même nous sommes dépassés par les problèmes de nos propres familles. Alors la fête de la sainte famille vient nous rappeler que Jésus n'est pas venu pour se faire applaudir dans la crèche, il entre en contact avec toutes les humiliations et les épreuves de toutes sortes. Il est venu apporter sa Lumière dans les ténèbres de la vie des familles, des communautés, dans toutes les

relations humaines, dans les liens tels qu'ils existent dans nos familles. Il n'est pas d'abord venu pour rappeler et imposer des règles familiales, donner un modèle, il est venu communiquer son amour à toutes relations, à tous liens et c'est ce dont parle St Paul dans la seconde lecture. « *Vous avez été choisis par Dieu, revêtez-vous tous de tendresse et de compassion, de bonté et d'humilité, de douceur et de patience. Supportez-vous les uns les autres et pardonnez-vous mutuellement* ».

La fin de l'évangile montre la sainte famille sortant de l'épreuve. C'est le retour d'exil. L'ange est toujours là, il s'adresse à Joseph : « *Lève-toi, prends l'enfant et sa mère et pars pour le pays d'Israël* ». Et c'est par le biais d'une citation du prophète Osée qu'une lumière est projetée sur l'épreuve. « D'Egypte, j'ai appelé mon fils ». Du fond de l'épreuve Dieu appelle à vivre ! Dieu ouvre des chemins de vie. Quand l'épreuve fait son œuvre voici que nous pouvons écouter la voix du Seigneur : « Viens mon fils, sors de ce malheur, j'ai dégagé quelques chemins de vie pour toi, reviens à ta mission, reviens dans la paix ». Amen